

ÉTAT INDÉPENDANT DU CONGO

ANNALES DU MUSÉE DU CONGO

PUBLIÉES PAR ORDRE DU SECRÉTAIRE D'ÉTAT

SÉRIE I — ZOOLOGIE

MATÉRIAUX POUR LA FAUNE DU CONGO

POISSONS NOUVEAUX

PAR

G. A. BOULENGER

MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE LONDRES

Planches dessinées, sous la direction de l'auteur, par P. J. Smit et J. Green.

Tome I. — Fascicule 2.

BRUXELLES

IMPRIMERIE CHARLES VANDE WEGHE

12, VIEILLE-HALLE-AUX-BLÉS, 12

Décembre 1898.

HARVARD UNIVERSITY.



LIBRARY

OF THE

MUSEUM OF COMPARATIVE ZOÖLOGY

77,990

Exchange

June 29, 1935.

JUN 2 9 1935

G. A. BOULENGER

POISSONS NOUVEAUX DU CONGO

DEUXIÈME PARTIE

ELOPES, CHARACINS, CYPRINS

ELOPIDÆ

ELOPS, Linné.

Ce genre, dernier vestige d'un groupe très répandu à l'époque Crétacée, renfermait deux espèces seulement : *E. saurus*, L., des mers tropicales et subtropicales, et *E. lacerta*, C. et V., du Sénégal. La collection faite par MM. les lieutenants Wilverth, Wagenaar et De Bauw permet d'ajouter une troisième espèce, intermédiaire par la grandeur de ses écailles aux deux déjà connues.

ELOPS CONGICUS.

Pl. X, fig. 1.

La hauteur du corps est comprise 5 1/3 fois dans la longueur totale, la longueur de la tête 4 3/4. L'œil, dont la paupière adipeuse est fort développée, égale le museau en longueur, excède un peu l'espace interoculaire, et est compris

4 fois dans la longueur de la tête ; la mâchoire inférieure dépasse fortement le museau ; le maxillaire s'étend au delà du bord postérieur de l'œil, son diamètre maximum est compris 4 fois dans sa longueur ; les dents sont extrêmement petites ; l'espace interorbitaire est concave, avec deux paires d'arêtes assez saillantes ; les rayons branchiostèges sont au nombre de 24 ; la plaque gulaire ou os de l'isthme est allongée, sa plus grande largeur étant comprise près de 5 fois dans sa longueur ; les râtelures branchiales sont plus longues que les filaments branchiaux, on en compte 17 à la branche inférieure du premier arceau ; les branchies operculaires sont longues et très développées. La nageoire dorsale est située à égale distance de la tête et de la racine de la nageoire caudale et commence un peu en arrière du premier rayon de la ventrale ; elle a 18 rayons, dont 14 branchus, et son bord est fortement échancré. L'anale a 18 rayons ; sa base égale presque sa distance de la caudale. L'appendice écailleux à la base de la ventrale est presque aussi long que celle-ci. La caudale est très fourchue, à lobes étroits et pointus. La hauteur du pédicule caudal est comprise 1 3/4 fois dans sa longueur. Les écailles, fortement striées en éventail, sont au nombre de 83 le long de la ligne latérale, de 10/12 en ligne transversale ; 6 séries entre la ligne latérale et l'appendice écailleux à la base de la ventrale, 22 autour du pédicule caudal. Coloration argentée, sauf sur le dos qui est d'un brun foncé.

Le spécimen unique, provenant du bief de Manyanga, région des cataractes, mesure 56 centimètres.

Cette espèce doit-elle être considérée comme propre à l'eau douce ? Je serais plutôt disposé à la ranger parmi les types marins qui remontent le Congo jusqu'à Manyanga et il est probable qu'on la retrouvera à la côte occidentale d'Afrique, dont la faune ichthyologique n'est encore que bien imparfaitement connue. Plusieurs poissons marins font d'ailleurs partie des récoltes de Manyanga. Je citerai : *Sphyræna guachancho*, C. et V. (*S. dubia*, Blkr.), *Pristipoma Jubelini*, C. et V., *Otolithus senegalensis*, C. et V., *Pseudotolithus typus*, Blkr., *Polynemus quadrifilis*, C. et V., *Pentanemus quinquarius*, L., *Galeoides polydactylus*, Vahl, *Caranx carangus*, L.

La figure de l'*Elops lacerta*, du Sénégal, dans le grand ouvrage de Cuvier et Valenciennes, représente cette espèce, qui m'est inconnue, avec une soixantaine d'écailles le long de la ligne latérale. L'*Elops saurus*, L., type du genre, répandu dans toutes les mers tropicales et subtropicales, en a plus de cent. Chez ces deux espèces la nageoire dorsale commence exactement au-dessus du premier rayon de la ventrale, donc un peu plus en avant que chez *E. congicus*.

CHARACINIDÆ

HYDROCYON, Cuvier.

Peters, en 1868 (Reise n. Mossamb. IV, p. 69), s'est efforcé de réduire à une seule les trois espèces distinguées par ses devanciers. Toutefois l'insuffisance du matériel, du Nil et du Zambèze, dont disposait ce zoologiste éminent, empêche qu'on attache en cette circonstance grand poids à ses vues sur la valeur des caractères propres à la distinction des espèces. J'ai examiné bon nombre de spécimens et je puis affirmer qu'on n'a rencontré au Congo, jusqu'à ce jour, ni le véritable *H. Forskalii*, Cuv., du Nil, du Tanganika, du Sénégal, du Niger, ni le *H. brevis*, Gthr., du Nil. Par contre des individus répondant en tous points à *H. lineatus*, Bleeker, du Nil et de la Guinée, ont été reçus de Stanley-Falls et de Nouvelle-Anvers. Ces exemplaires, au nombre de six, présentent 14 à 16 rayons à l'anale, 44 à 46 écailles sur la ligne latérale, 7 écailles entre la dorsale et la ligne latérale et 2 entre cette dernière et l'écaille allongée à la base de la ventrale. Ces caractères seuls suffisent à les distinguer de leurs congénères du Congo, que je rapporte à deux espèces nouvelles. Les cinq espèces peuvent être distinguées à l'aide des formules suivantes, tirées du nombre de rayons à la nageoire anale (A.) et du nombre d'écailles (Sq.) le long de la ligne latérale ainsi qu'entre la nageoire dorsale et la ligne latérale et entre celle-ci et l'écaille allongée à la base de la ventrale.

1. *H. Goliath*, sp. n. A. 17-18. Sq. 54-58 $\frac{9\text{-}10}{3}$.
2. *H. brevis*, Gthr. A. 14-16 Sq. 49-52 $\frac{8\text{-}9}{3}$.
3. *H. Forskalii*, Cuv. A. 15-16. Sq. 45-50 $\frac{8\text{-}9}{2}$.
4. *H. vittatus*, sp. n. A. 17. Sq. 56-57 $\frac{10}{2}$.
5. *H. lineatus*, Blkr. A. 14-16. Sq. 44-46 $\frac{7}{2}$.

Les spécimens du Fleuve Saint-Paul, rapportés par Steindachner (Notes Leyd. Mus. XVI, 1894, p. 62) à *H. Forskalii*, me semblent répondre à la définition de *H. lineatus*.

HYDROCYON GOLIATH

Pl. XI.

La hauteur du corps est comprise de 3 2/3 à 4 1/2 fois dans la longueur totale, la longueur de la tête 4 à 4 1/2. La longueur de la tête excède de 1/6

à 1/5 sa plus grande hauteur; sa plus grande largeur est comprise 1 1/2 à 2 fois dans sa longueur; le museau égale 1 1/2 à 2 fois le diamètre de l'œil, celui-ci étant compris 4 1/2 à 5 1/2 fois dans la longueur de la tête, 1 1/2 à 2 1/2 dans la largeur interorbitaire. La paupière adipeuse, en avant et en arrière de l'œil, est très développée. La fente buccale s'étend jusqu'au-dessous du bord antérieur de l'œil, et le maxillaire jusqu'au-dessous du centre de celui-ci; les dents, fortement comprimées, à bords tranchants, sont relativement plus grandes et plus élargies à la base que chez les espèces voisines; on en compte 6 à 9 (5 grandes et 1 à 4 petites) à la mâchoire supérieure, 5 (4 grandes et 1 petite) à l'inférieure. Les os qui cuirassent la joue sont, ainsi que l'opercule, assez fortement striés. La nageoire dorsale, à 10 ou 11 rayons, naît au-dessus des ventrales et à égale distance du bout du museau et de la nageoire caudale, ou un peu plus près de celle-ci; sa hauteur égale 1 4/5 à 2 1/4 fois sa longueur. La nageoire anale, à 17 ou 18 rayons, falciforme, commence à égale distance de la base de la ventrale et de la caudale. La nageoire dorsale adipeuse est courte mais bien développée. La nageoire pectorale, de même longueur que la ventrale, mesure les 3/4 ou les 4/5 de la longueur de la tête. La nageoire caudale est profondément fourchue, et la longueur du pédicule caudal égale 1 2/3 fois sa propre hauteur. Il y a 54 à 58 écailles sur la ligne latérale, 9-10/6 en ligne transversale, 3 séries entre la ligne latérale et l'écaille allongée à la base de la nageoire ventrale.

Les spécimens conservés, au nombre de 6, qu'il m'a été permis d'examiner, mesurent de 11 centimètres à 1 mètre. Ils sont brunâtres en dessus, jaunâtres en dessous; des lignes foncées, plus ou moins nettes, s'étendent le long des séries d'écailles des côtés du corps, au-dessus de la ligne latérale.

Ils proviennent du bief de Manyanga, de Léopoldville et de Umangi (Haut-Congo). Le poisson porte à cette dernière station le nom de *Binga*. La chair en est très estimée.

HYDROCYON VITTATUS.

Pl. X, fig. 2.

La hauteur du corps égale la longueur de la tête et est comprise 4 à 4 1/3 fois dans la longueur totale. La hauteur de la tête est comprise 1 2/7 à 1 1/3 fois dans sa longueur, sa largeur 2 1/2 à 2 2/3; le museau égale 1 1/3 à 1 1/2 fois le diamètre de l'œil, qui est compris 3 1/2 à 4 fois dans la longueur de la tête, et égale à peu près la largeur de la région interorbitaire. La paupière adipeuse est bien développée, quoique un peu moins que chez l'espèce précédente. Le maxillaire n'atteint qu'au-dessous du tiers antérieur de l'œil, et les dents sont plus effilées que chez l'espèce précédente; il y a 5 grandes dents à la mâchoire supérieure, qui peuvent être suivies de 4 autres très petites; 4 grandes dents et une très petite à la mandibule. Os des joues et de l'opercule très faiblement striés. 10 rayons à la nageoire dorsale, qui occupe la même position que chez l'espèce précédente. De

même de l'anale, qui a 17 rayons, et de la nageoire adipeuse. La pectorale mesure les 2/3 ou les 3/4 de la longueur de la tête. La caudale est profondément fourchue, à lobes prolongés en pointe fine, et la hauteur du pédicule caudal est comprise deux fois dans sa longueur. La ligne latérale comprend 56 ou 57 écailles; la ligne transversale 10/5; 2 séries d'écailles entre la ligne latérale et la grande écaille à la base de la nageoire ventrale.

La couleur, chez les exemplaires conservés, est brun-olive en dessus, rosâtre en dessous; une bande noirâtre s'étend le long du corps, de l'opercule à la racine de la nageoire caudale, sur les 2mes et 3mes séries d'écailles au-dessus de la ligne latérale; un peu avant l'adipeuse, toutefois, cette bande se déplace pour baisser d'une série d'écailles. La nageoire adipeuse est noire et le bord libre de la caudale est noirâtre.

Trois spécimens font partie de la collection recueillie par MM. Wilverth, Wagenaar et De Bauw. Le plus grand, de Umangi, mesure 34 centimètres; le plus petit, de Upoto, 12; le troisième, de Manyanga, est de taille intermédiaire.

EUGNATHICHTHYS, g. n.

Mâchoires massives; prémaxillaires coossifiés, ainsi que les dentaires, mobiles de bas en haut mais non protractiles; maxillaire très petit, édenté, coossifié avec le prémaxillaire et caché sous les sous-orbitaires quand la bouche est close; une rangée externe de dents fortes, subégales, comprimées, bicuspides, et une rangée interne de dents comprimées, obtuses, très petites, aux deux mâchoires, les deux rangées séparées l'une de l'autre par un espace considérable. Pas de dents au palais. Tête nue; narines très rapprochées, près de l'œil, séparées par une papille valvulaire; ouïes largement ouvertes, membranes branchiostèges non soudées à l'isthme. Écailles petites, à bord libre fortement cilié; ligne latérale complète. Dorsale à 17 ou 18 rayons, située au-dessus des ventrales. Anale à 12 ou 13 rayons. Nageoire adipeuse courte, bien développée.

Ce type remarquable vient se placer à côté des genres *Ichthyoborus*, Gthr. (*Psalidostoma*, Kner) et *Phago*, Gthr., qui forment une section naturelle parmi les Characins, caractérisée par la conformation des mâchoires, les membranes des ouïes libres et l'écaillure cténoïde (1). Il diffère du premier par l'absence de dents canines et la présence d'une seule rangée de petites dents, et du second, dont il se rapproche davantage par la dentition, par la forme de la tête et la petitesse des écailles; enfin de tous deux par la position de la nageoire dorsale qui commence en avant et non en arrière des ventrales.

L'espèce unique est dédiée à l'éminent Secrétaire d'État de l'État du Congo, M. le Baron van Eetvelde.

(1) Ce dernier caractère a échappé aux auteurs qui ont traité dernièrement des écailles cténoïdes chez les Characins : Vaillant, Bull. Soc. Philom. (8) V, 1893, p. 13, et Gill. Proc. U. S. Nat. Mus. XVIII, 1895, p. 199.

EUGNATHICHTHYS EETVELDII.

Pl. XII.

La hauteur du corps est comprise 4 à 5 fois dans la longueur totale, la longueur de la tête 3 3/4 à 4 1/4. La longueur de la tête égale environ 2 fois sa largeur et 1 1/2 fois sa hauteur, le museau 1 1/4 à 1 1/2 fois le diamètre de l'œil, qui est compris 4 à 5 fois dans la longueur de la tête et 1 1/3 à 1 1/2 fois dans la largeur de l'espace interorbitaire. La mâchoire supérieure s'étend jusqu'au-dessous du centre de l'œil ; il y a 12 ou 13 dents de chaque côté à chaque mâchoire ; ces dents sont bicuspides, la pointe secondaire est courte et mousse et située antérieurement. Les deux os post-orbitaires et le sous-orbitaire qui recouvrent la joue sont grands, ce dernier finement strié ; ils sont séparés du préoperculaire et de l'operculaire, tous deux très étroits, par un espace nu égal à la moitié de leur largeur. Les ratelures des arceaux branchiaux sont très petites, très courtes. La nageoire dorsale, à 17 ou 18 rayons, est située au-dessus des ventrales, le premier rayon de celle-ci tombant sous le 6me ou 7me de celle-là, à égale distance de la caudale et du centre ou du bord postérieur de l'œil ; la longueur du plus long rayon (le 3me) égale les 4/5 de la longueur de la tête, et plus de 3 fois la longueur du dernier rayon. La dorsale adipeuse est plus rapprochée de la caudale que de la dorsale proprement dite ; sa base est couverte de petites écailles. Il y a 12 ou 13 rayons à l'anale, qui est deux fois plus éloignée de la nageoire caudale que de l'anus. Les nageoires pectorales sont un peu plus courtes que les ventrales et ne mesurent qu'un peu plus de la moitié de la longueur de la tête. La caudale, presque entièrement couverte de très petites écailles cténoïdes, est bilobée ; le lobe supérieur, le plus long, est pointu, l'inférieur est arrondi. La moindre hauteur du pédicule caudal est comprise 2 fois dans sa longueur. Les écailles ont le bord libre fortement cilié ; on en compte 95 à 107 le long de la ligne latérale, 14-16/13-15 en série transversale en avant des ventrales, et 9 entre la ligne latérale et la racine de la ventrale.

Le corps est jaunâtre, orné en dessus de grosses taches noirâtres arrondies ou rhomboïdales, disposées en quinconce; quatre ou cinq bandelettes noires traversent la nageoire dorsale ; une tache noire sur l'adipeuse ; une raie noire le long du milieu de la nageoire caudale, quatre autres, obliques, sur le lobe supérieur et trois sur le lobe inférieur ; ces raies convergent en arrière vers le prolongement de la ligne médiane.

Plusieurs spécimens ont été recueillis à Léopoldville, ainsi qu'à Boma, à Nouvelle-Anvers et à Upoto. Le plus grand mesure 29 centimètres. Noms indigènes : *Mosabo* à Léopoldville, *Moengue* à Upoto.

Le dessin de la queue, tout à fait exceptionnel parmi les Malacoptérygiens, rappelle celui qui orne certains Mulets et Thérapons, et encore plus celui d'un Characinoïde de l'Amérique du Sud, *Prochilodus insignis*, Schomb., sans que toutefois il y ait la moindre correspondance dans le dessin des autres nageoires ni du corps.

DISTICHODUS, Müll. et Trosch.

On connaît aujourd'hui 18 espèces de ce genre, dont 6 du Congo. La collection formée par MM. Wilverth, Wagenaar et De Bauw permet d'ajouter 3 espèces nouvelles.

DISTICHODUS MACULATUS.

Pl. XIII, fig. I.

La hauteur du corps est comprise 3 1/3 fois dans la longueur totale, la longueur de la tête 5 fois. La longueur de la tête excède un peu sa hauteur; le museau, assez busqué, constitue le tiers antérieur de la tête; l'espace interorbitaire, légèrement convexe, égale la moitié de la longueur de la tête; l'œil, bordé d'une courte paupière adipeuse, est compris 1 1/4 fois dans la longueur du museau, 3 1/2 fois dans la longueur de la tête, 2 fois dans la largeur de l'espace interorbitaire; le museau dépasse fortement la bouche, qui s'étend jusqu'en dessous des narines; 2 séries de dents à chaque mâchoire, assez petites et au nombre de 24 dans chaque série externe. Nageoire dorsale à 19 rayons, dont 3 rudimentaires, sa base égale à sa plus grande hauteur, située à égale distance de l'œil et de la nageoire caudale; elle est séparée de la dorsale adipeuse par un espace presque égal à sa base. Nageoire anale à 11 rayons, dont 2 rudimentaires. Nageoire pectorale un peu plus courte que la ventrale, mesurant les 5/6 de la longueur de la tête; la ventrale est loin d'atteindre l'anus. La nageoire caudale est fortement bifurquée et entièrement couverte de très petites écailles cténoïdes; le lobe supérieur est pointu, l'inférieur arrondi. La hauteur du pédicule caudal égale à peine sa longueur. Les écailles, à bord fortement cilié, sont au nombre de 75 le long de la ligne latérale, de 10/12 en ligne transversale; 8 séries d'écailles entre la ligne latérale et la nageoire ventrale.

Le poisson, tel qu'il est conservé, est jaunâtre, un peu olivâtre en dessus, blanchâtre en dessous; le dos et les côtés sont ornés de grosses taches noirâtres arrondies, disposées avec assez de régularité, en séries obliques, chacune de ces séries comprenant 5 ou 6 taches.

Le spécimen unique provient du bief de Manyanga et mesure 31 centimètres.

Cette espèce se rapproche par le dessin du *D. brevipinnis*, Gthr., du Nil et du Sénégal, comme l'espèce suivante se rapproche du *D. martini*, Stdr., du Sénégal, avec lequel de jeunes individus ont été confondus par M[lle] Schilthuis dans une notice descriptive qu'elle a publiée sur une petite collection de poissons du Congo (Tydschr. Nederl. Dierk. Ver. [II] III, 1891).

DISTICHODUS FASCIOLATUS.

Pl. XIV.

La hauteur du corps est comprise 2 3/5 à 3 fois dans la longueur totale, la longueur de la tête 4 à 5 fois. La longueur de la tête égale ou dépasse légèrement sa hauteur, et le double de sa largeur; le museau, obtusément pointu, entre pour 1/3 ou 2/5 dans la longueur de la tête; l'espace interorbitaire, médiocrement convexe, égale 1/3 à 2/5 de la longueur de la tête; le diamètre de l'œil est compris 1 1/2 à 1 2/3 fois dans la longueur du museau, 4 à 4 1/2 fois dans celle de la tête, 1 1/2 à 1 3/4 fois dans la largeur de la région interorbitaire; le museau dépasse fortement la bouche, qui s'étend jusqu'en dessous des narines; 2 séries de dents à chaque mâchoire, médiocrement grandes, au nombre de 20 à 24 à la mâchoire supérieure, de 20 à 30 à l'inférieure. Nageoire dorsale à 25-27 rayons, dont 3 rudimentaires, de 1/5 à 1/6 plus longue que haute, située un peu plus près de la tête que de la nageoire caudale; la longueur de sa base excède de beaucoup la distance qui la sépare de la nageoire adipeuse. Nageoire anale à 14 ou 15 rayons, dont 2 rudimentaires. Nageoire pectorale mesurant les 4/5 ou les 5/6 de la longueur de la tête, un tant soit peu plus courte que la ventrale, qui n'atteint pas, ou atteint à peine l'anus. Nageoire caudale fourchue, presque entièrement couverte de petites écailles cténoïdes, à lobe supérieur pointu, à lobe inférieur arrondi. La hauteur du pédicule caudal est un peu moindre que sa longueur. Les écailles, à bord finement cilié, sont au nombre de 68 à 72 le long de la ligne latérale, de 13-14/15-16 en ligne transversale, de 10 à 11 entre la ligne latérale et la nageoire ventrale.

La couleur des spécimens conservés est d'un brun clair en dessus, passant au blanc argenté en dessous, avec un grand nombre (18 à 20) de bandelettes verticales foncées, qui n'atteignent pas la région ventrale; chez les tout jeunes spécimens il y a une tache brune près de la ligne latérale, au-dessus de la pectorale, et une autre à la racine de la nageoire caudale; la membrane entre les rayons de la dorsale est ponctuée de petites taches noirâtres. En somme, la coloration rappelle celle du *D. martini*, Stdr., à cela près que chez cette espèce sénégalienne les bandelettes sont moins nombreuses et obliques.

J'ai pu examiner bon nombre d'exemplaires de cette espèce nouvelle, mesurant de 65 millimètres à 32 centimètres. Ils proviennent des localités suivantes : Boma, Manyanga, Léopoldville.

DISTICHODUS ATROVENTRALIS.

Pl. XIII, fig. 2.

La hauteur du corps est comprise 2 3/4 fois dans la longueur totale, la longueur de la tête 3 2/3 à 4 fois. La longueur de la tête égale ou excède un peu

sa hauteur et le double de sa largeur; la longueur du museau égale ou dépasse un peu le diamètre de l'œil, qui est compris 3 1/3 à 3 1/2 fois dans la longueur de la tête; la région interorbitaire, légèrement bombée, est un peu plus large que le diamètre de l'œil; le museau dépasse fortement la bouche, qui s'étend jusqu'en dessous des narines; 2 séries de dents à chaque mâchoire, assez petites et au nombre de 20 environ dans chaque série externe. Nageoire dorsale à 22 ou 23 rayons, dont 3 rudimentaires, située à égale distance de la tête et de la nageoire caudale et séparée de la dorsale adipeuse par un espace égal à la moitié de sa base. Nageoire anale à 14 rayons, dont 2 rudimentaires. Nageoire pectorale aussi longue que la ventrale, mesurant les 2/3 de la longueur de la tête; la ventrale n'atteint pas tout à fait l'anus. La nageoire caudale est bifurquée et en grande partie couverte de minces écailles cténoïdes. La hauteur du pédicule caudal égale sa longueur. Les écailles ont le bord libre cilié; on en compte 70 à 75 le long de la ligne latérale, 13/15 en ligne transversale, 10 entre la ligne latérale et la nageoire ventrale.

Brunâtre clair, avec 6 à 8 bandes verticales d'un brun foncé, complètes ou interrompues; des points bruns entre les rayons de la nageoire dorsale ; nageoires ventrales noires.

Longueur totale 110 millimètres.

Deux spécimens, recueillis à Boma. Un troisième, un peu plus petit, provenant du Lac Bayari, Bas-Congo, fait partie des collections du Musée Britannique, qui l'a reçu de l'Université d'Utrecht. Il a été rapporté, à tort, par Mlle Schilthuis à son *D. lusosso*, espèce qui en diffère par l'absence d'une seconde rangée de dents et le nombre plus élevé d'écailles tant en long qu'en travers du corps.

ALESTES, Müll. et Trosch.

Le genre *Alestes* renferme 20 espèces connues, en y comprenant celles qui en ont été séparées sous le nom de *Brachyalestes*. 8 d'entre elles habitent le Congo, sans compter la suivante qui est nouvelle pour la science.

ALESTES LIEBRECHTSII.

Pl. XV.

La hauteur du corps est comprise 3 1/4 à 3 2/3 fois dans la longueur totale, la longueur de la tête 5 fois. La longueur de la tête excède un peu sa hauteur, et sa largeur y est comprise 1 1/2 à 2/3 fois; le museau, large et arrondi, égale en longueur le diamètre de l'œil, et fait les 2/7 de la longueur de la tête; une paupière adipeuse, fort développée en avant et en arrière,

recouvre près de la moitié de l'œil, dont le diamètre est compris 1 1/2 fois dans la largeur de la région interorbitaire; la largeur de la bouche égale à peine le 1/3 de la longueur de la tête et le maxillaire n'arrive pas jusqu'en dessous du bord antérieur de l'œil; il y a 10 dents pluricuspides à la mâchoire supérieure et 8 à l'inférieure (série externe); ces dents sont blanches. La nageoire dorsale, à 11 rayons, dont 2 rudimentaires, est située à égale distance de l'occiput et de la base de la caudale, et prend naissance au-dessus de la ventrale; la longueur de sa base égale les 3/5 de sa plus grande hauteur, au quatrième rayon, qui égale la longueur de la tête; la dorsale adipeuse, petite, est 3 fois plus éloignée de la dorsale proprement dite que de la caudale, et correspond au dernier rayon de l'anale. La nageoire anale se compose de 18 rayons, dont 2 rudimentaires; son bord est fortement échancré. La nageoire pectorale est un peu plus longue que la ventrale, dont elle est séparée par un espace très considérable; sa longueur égale presque celle de la tête. La nageoire ventrale n'atteint pas l'anus. La nageoire caudale est fourchue. Le pédicule caudal est un peu plus long que haut. 39 ou 40 écailles sur la ligne latérale, 7/3 en travers, 2 entre la ligne latérale et la nageoire ventrale.

La coloration paraît avoir été un brun olivâtre en dessus, un jaune rosâtre en dessous; les écailles de la moitié supérieure du corps sont bordées de noirâtre et portent chacune une ou plusieurs petites taches brunes.

Longueur totale : 40 centimètres.

Trois spécimens, provenant du Haut-Congo : Upoto, Umangi.

Cette espèce se rapproche surtout de *A. macrophthalmus*, Gthr., de l'Ogowe, qui diffère par la forme plus allongée et par le nombre de rayons à la nageoire anale (21 ou 22). Le nom que je propose pour ce poisson est destiné à rappeler les services rendus à la science par M. le Commandant Liebrechts, Secrétaire Général du Département de l'Intérieur de l'État du Congo, comme Président de l'Exposition congolaise de Tervueren, origine du Musée dont font partie les spécimens ici décrits.

Je termine la description des Characins nouveaux par une liste des espèces connues du bassin du Congo, comme je l'ai fait dans le fascicule précédent pour les Mormyres (p. 18), les numéros entre parenthèses indiquant la provenance des spécimens recueillis par MM. Wilverth, Wagenaar et De Bauw. Le n° 7 indique Umangi, Haut-Congo.

LISTE DES ESPÈCES DU CONGO

CHARACINIDÆ.

1. Hydrocyon, Cuv.

   1. Goliath, Blgr. (3, 4, 7).
   2. vittatus, Blgr. (3, 5, 7).
   3. lineatus, Blkr. (4, 5).

2. Sarcodaces, Gthr.

1. odoë, Bl.

3. Eugnathichthys, Blgr.

1. Eetveldii, Blgr. (1, 4, 5, 6).

4. Phago, Gthr.

1. loricaria, Gthr. (4).
2. Boulengeri, Schilth.

5. Distichodus, M. et T.

1. affinis, Gthr. (1).
2. abbreviatus, Ptrs.
3. notospilus, Gthr.
4. maculatus, Blgr. (3).
5. fasciolatus, Blgr. (1, 2, 3, 4).
6. atroventralis, Blgr. (1).
7. lusosso, Schilth.
8. Antonii, Schilth. (3, 4, 5).
9. sexfasciatus, Blgr. (2, 3, 5).
10. leptorhynchus, Blgr. (3, 4, 5).

6. Alestes, M. et T.

1. holargyreus, Gthr.
2. brevipinnis, Perugia.
3. macrolepidotus, C. et V. (2)
4. leuciscus, Gthr.
5. tæniurus, Gthr.
6. Liebrechtsii, Blgr. (6, 7).
7. longipinnis, Gthr.
8. Mocquardianus, Thomin. (4).

7. Xenocharax, Gthr.

1. spilurus, Gthr.

8. Bryconæthiops, Gthr.

1. microstoma, Gthr.

9. Nannæthiops, Gthr.

1. unitæniatus, Gthr.

10. Citharinus, M. et T.

1. congicus, Blgr. (1, 3. 4).

CYPRINIDÆ

LABEO, Cuvier.

Le genre *Labeo*, représenté dans les eaux douces de l'Afrique par une douzaine d'espèces, n'avait pas encore été signalé au Congo. Voici, d'un coup, six espèces nouvelles qui se distinguent entre elles de la manière suivante :

I. Pas de barbillons.

Dorsale très élevée, à bord convexe, à 13 rayons branchus (le dernier double, comme de coutume); Sq. 37-38 6/6-7; largeur de la bouche (lèvres comprises) près de deux fois dans la longueur de la tête; face interne des lèvres plissée; yeux franchement latéraux . . . . 1. *L. velifer*.

II. Un petit barbillon à l'angle de la bouche, plus ou moins caché sous le repli de la peau.

A. Yeux franchement latéraux, visibles d'en bas comme d'en haut; dorsale à 10-12 rayons branchus; Sq. 36-37 6/5-6.

Dorsale très élevée, à bord convexe; pectorale s'étendant jusqu'à la ventrale; 4 séries d'écailles entre la ligne latérale et la nageoire ventrale; largeur de la bouche près de 2 fois dans la longueur de la tête; face interne des lèvres plissée . . . . 2. *L. longipinnis*.

Dorsale modérément élevée, à bord à peine échancré; pectorale n'atteignant pas la ventrale; 3 séries d'écailles entre la ligne latérale et la nageoire ventrale; largeur de la bouche 2 2/3 à 3 fois dans la longueur de la tête; face interne des lèvres lisse . . . . 3. *L. lineatus*.

B. Yeux supéro-latéraux, non visibles d'en bas; dorsale à 10-11 rayons branchus; Sq. 38-39 7-8/7-10; face interne des lèvres plissée.

Dorsale très élevée, falciforme, à bord échancré; 5 séries d'écailles entre la ligne latérale et la nageoire ventrale; 20 écailles autour du pédicule caudal; largeur de la bouche 2 1/2 fois dans la longueur de la tête . . . . 4. *L. falcifer*.

Dorsale assez élevée, à bord peu échancré; 4 séries d'écailles entre la ligne latérale et la nageoire ventrale; 16 écailles autour du pédicule caudal; largeur de la bouche 1 2/3 à 2 fois dans la longueur de la tête . . . . 5. *L. macrostoma*.

III. Deux barbillons assez allongés de chaque côté de la bouche.

Dorsale à bord échancré, à 10-11 rayons branchus; Sq. 40 8/9-10; 6 séries d'écailles entre la ligne latérale et la nageoire ventrale; 22 écailles autour du pédicule caudal . . . . 6. *L. barbatus*.

LABEO VELIFER.

Pl. XVI.

La hauteur du corps est comprise 2 2/5 à 2 2/3 fois dans la longueur totale, la longueur de la tête 4 à 4 1/3 fois. La tête est presque aussi large que longue, le museau épais et arrondi, couvert de tubercules cornés; l'œil, parfaitement latéral, visible d'en haut comme d'en bas, est compris 4 1/2 à 5 fois dans la longueur de la tête, 4 à 4 1/2 fois dans l'espace interoculaire; la bouche, avec

les lèvres, mesure près de la moitié de la longueur de la tête; une forte entaille de chaque côté du museau, qui forme en avant une sorte de voile épais à bord denticulé, couvrant en partie la lèvre supérieure; les lèvres sont plissées en dedans; la supérieure a le bord entier, tandis que l'inférieure a le bord denticulé ou frangé et est munie en outre de une ou deux rangées de papilles coniques assez espacées; enfin la bouche proprement dite est bordée d'un bourrelet tranchant et corné; il n'y a pas de barbillon à l'angle des lèvres. La nageoire dorsale est extrêmement élevée, à 3 rayons simples et 13 branchus; les plus longs de ces rayons dépassent considérablement la longueur de la tête; le sixième rayon est au-dessus du premier de la ventrale. L'anale a 7 rayons, dont 5 branches; le plus long rayon excède un peu la longueur de la tête; repliée, cette nageoire s'étend fort au delà de la racine de la caudale. La pectorale, falciforme, égale la longueur de la tête et ne s'étend pas jusqu'à la ventrale, qui, un peu plus longue, atteint l'orifice anal ou l'origine de la nageoire anale. La nageoire caudale est grande et échancrée. La hauteur du pédicule caudal excède sa longueur. Les écailles sont au nombre de 37 ou 38 le long de la ligne latérale; 6/6-7 en série transversale, 4 entre la ligne latérale et la nageoire ventrale, 16 autour du pédicule caudal.

Ce poisson, tel qu'il est conservé, est d'un brun olivâtre ou noirâtre uniforme. Le plus grand exemplaire mesure 42 centimètres.

L'espèce a été trouvée à Boma, à Manyanga et à N[lle]-Anvers.

LABEO LONGIPINNIS.

Pl. XVII, fig. 1.

La hauteur du corps est comprise près de 3 fois dans la longueur totale, la longueur de la tête 4 fois. La tête est d'un tiers plus longue que large, le museau épais et arrondi; l'œil est latéral, visible d'en haut comme d'en bas, son diamètre compris 4 1/2 fois dans la longueur de la tête, 3 1/3 fois dans l'espace interoculaire; la bouche, avec les lèvres, mesure près de la moitié de la longueur de la tête; le museau est conformé comme chez l'espèce précédente et le lobe qui recouvre la lèvre supérieure est de même denticulé; la lèvre supérieure est entière et l'inférieure finement denticulée et bordée d'une série de papilles coniques; un bourrelet tranchant au bord de la bouche proprement dite; un barbillon, mesurant les 2/3 du diamètre de l'œil, est caché sous le repli de l'angle de la bouche, son extrémité étant à peine visible quand celle-ci est close. La nageoire dorsale est très élevée, à 3 rayons simples et 12 branchus; les plus longs rayons excèdent considérablement la longueur de la tête; le sixième rayon est au-dessus du premier de la ventrale. L'anale a 7 rayons, dont 5 branchus; le plus long rayon excède un peu la longueur de la tête et, replié, s'étend fort au delà de la racine de la caudale. La pectorale, falciforme, égale la longueur de la tête et s'étend jusqu'à la ventrale; celle-ci à peine plus longue, atteint l'origne de l'anale. La nageoire caudale est grande et profondément

échancrée. La hauteur du pédicule caudal excède sa longueur. 37 écailles le long de la ligne latérale, 6/6 en série transversale, 4 entre la ligne latérale et la nageoire ventrale, 16 autour du pédicule caudal.

Le spécimen unique, provenant de Léopoldville, est d'un brun rougeâtre pâle. Il mesure 17 centimètres.

Cette espèce se rapproche surtout de *L. coubie*, Rüpp., qui s'en distingue toutefois par la tête plus étroite (sa longueur 1 1/2 fois sa largeur), la largeur de la bouche, comprise environ 3 fois dans la longueur de la tête, et le corps plus allongé, la nageoire pectorale n'atteignant pas la racine de la ventrale. Ce qui ressort bien des mensurations comparatives établies sur un individu de même longueur totale, type de *L. coubie*, provenant de la collection de Rüppell :

	L. longipinnis.	*L. coubie.*
Longueur totale . . . . Millim.	170	170
Du bout du museau à la caudale	144	152
Hauteur du corps	51	44
Longueur de la tête.	38	35
Largeur de la tête	29	24
Largeur de la bouche	17	12

Le *L. coubie* habite le Nil.

LABEO LINEATUS.

Pl. XVIII.

La hauteur du corps est comprise 3 à 3 1/4 fois dans la longueur totale, la longueur de la tête 4 1/4 à 5 fois. La largeur de la tête est d'environ les 2/3 de sa longueur ; le museau est arrondi, hérissé au bout et sur les côtés de petits tubercules coniques ; l'œil, franchement latéral et visible d'en haut comme d'en bas, est compris 6 fois dans la longueur de la tête et 4 1/2 fois dans l'espace interoculaire chez l'adulte, 3 1/2 fois et 2 fois chez le jeune; la largeur de l'appareil buccal est comprise 2 2/3 à 3 fois dans la longueur de la tête; une entaille médiocrement forte de chaque côté du museau, qui se rabat sur la lèvre supérieure en un lobe à bord entier ou à peine dentelé ; les deux lèvres externes sont dépourvues de plis ou lamelles en dedans, mais leur bord externe est frangé d'assez longues papilles disposées sur 2 ou 3 rangs; les lèvres internes, bordant l'orifice buccal, portant chacune une lamelle à bord tranchant revêtue d'un étui corné; un petit barbillon à l'angle des lèvres, à peine visible quand la bouche est close et mesurant moins de la moitié du diamètre de l'œil. La nageoire dorsale, composée de 3 rayons simples et 10 à 12 branches, est modérément élevée, à bord libre à peine échancré; le plus long rayon égale ou dépasse un peu la longueur de la tête; le 6me ou le 7me rayon est au-dessus du premier de la ventrale. L'anale a 7 ou 8 rayons, dont 5 branchus, le plus long, un peu plus court que la tête, atteignant la racine de la caudale. La pectorale, subfalciforme, presque aussi longue que la tête, ne s'étend pas jusqu'à la ventrale; celle-ci, aussi longue ou un peu plus courte, n'atteint pas ou

atteint à peine l'orifice anal. La nageoire caudale est échancrée. La hauteur du pédicule caudal excède sa longueur. Il y a 36 ou 37 écailles le long de la ligne latérale, 6/5-6 en série transversale, 3 entre la ligne latérale et la nageoire ventrale, 16 autour du pédicule caudal.

Le corps est orné de raies d'un vert-bouteille séparées par d'autres rosâtres ou jaunâtres occupant chacune le centre d'une écaille.

Ce beau Cyprin, atteignant une longueur de 65 centimètres, est très répandu dans le Congo, car il est représenté par des exemplaires de Banana, Boma, Matadi, Manyanga, Upoto et N^{lle}-Anvers. Enfin il a été recueilli à Stanley-Falls, par M. Bentley.

LABEO FALCIFER.

Pl. XVII, fig. 2.

La hauteur du corps est comprise 3 à 3 3/4 fois dans la longueur totale, la longueur de la tête 4 fois. La largeur de la tête égale les 2/3 de sa longueur ; le museau est arrondi, un peu renflé à l'extrémité, et garni tout autour de tubercules cornés ; l'œil, supéro-latéral, non visible d'en bas, est compris 4 à 5 fois dans la longueur de la tête, 2 1/2 à 3 fois dans l'espace interoculaire, qui est peu bombé ; la bouche, avec les lèvres, mesure les 2/5 de la longueur de la tête ; une forte entaille de chaque côté du museau, dont le repli labial est fortement dentelé et recouvre en grande partie la lèvre supérieure ; les lèvres sont plissées en dedans, et ces replis ou lamelles transversales sont denticulés ou frangés comme le bord des lèvres elles-mêmes ; de plus, la lèvre inférieure est hérissée, près du bord, de deux rangées irrégulières de papilles coniques ; le bord de la bouche proprement dite porte, comme de coutume, un bourrelet tranchant revêtu d'un mince étui corné ; un barbillon, mesurant la moitié ou les deux tiers du diamètre de l'œil, est caché dans l'enfoncement à l'angle des lèvres. La nageoire dorsale, à 3 rayons simples et 11 branchus, est falciforme, à bord profondément échancré ; le premier rayon branchu, le plus long, mesure 1 2/3 à 1 3/4 fois la longueur de la tête et 4 à 4 1/2 fois la longueur du dernier rayon ; le 9me rayon tombe au-dessus du premier rayon de la ventrale. L'anale a 7 rayons, dont 5 branchus ; le plus long égale la longueur de la tête et dépasse la racine de la caudale. La pectorale, subfalciforme, égale la longueur de la tête ; elle est un peu plus longue que la ventrale, dont elle n'atteint pas tout à fait la base ; la ventrale s'étend jusqu'à l'orifice anal. La nageoire caudale est grande, à échancrure angulaire et profonde. La hauteur du pédicule caudal excède sa longueur. Il y a 39 écailles le long de la ligne latérale, 7-8/9-10 en ligne transversale, 5 entre la ligne latérale et la nageoire ventrale, 20 autour du pédicule caudal.

Les spécimens conservés sont uniformément brunâtres en dessus, rosâtres en dessous. Ils proviennent de Boma, de Matadi et de N^{lle}-Anvers. Le plus grand mesure 47 centimètres.

LABEO MACROSTOMA.

Pl. XIX, fig. 1.

La hauteur du corps est comprise 3 1/5 à 3 1/2 fois dans la longueur totale, la longueur de la tête 4 à 4 1/4 fois. La largeur de la tête égale les 2/3 de sa longueur; le museau est un peu pointu, très proéminent, et presque entièrement couvert de pustules à épines cornées ; l'œil, supéro-latéral, non visible d'en bas, est compris 6 fois dans la longueur de la tête, 4 fois dans l'espace interoculaire, qui est peu bombé ; la bouche, avec les lèvres, est très large, occupant toute la largeur de la tête au niveau correspondant, sa largeur étant comprise 1 2/3 à 2 fois seulement dans la longueur de la tête ; une forte entaille de chaque côté du museau, dont le repli labial est denticulé et recouvre presque entièrement la lèvre supérieure ; celle-ci a le bord entier, sans dentelure ni papilles ; le bord de la lèvre inférieure est frangé ; la face interne des deux lèvres porte plusieurs lamelles transversales ou replis muqueux, et le bord de la bouche proprement dite porte un bourrelet tranchant revêtu d'un mince étui corné ; un petit barbillon, mesurant la moitié du diamètre de l'œil, est caché dans l'enfoncement à l'angle des lèvres. La nageoire dorsale, à 3 rayons simples et 10 branchus, a le bord libre un peu échrancré ; le premier rayon branchu, le plus long, égale ou excède un peu la longueur de la tête et mesure un peu plus du double de la longueur du dernier rayon ; le 9me ou le 10me rayon tombe au-dessus du premier rayon de la ventrale. L'anale a 7 rayons dont 5 branchus ; le plus long égale presque la longueur de la tête et dépasse la racine de la caudale. La pectorale, falciforme, égale la longueur de la tête ; elle est un peu plus longue que la ventrale, dont elle n'atteint pas tout à fait la base ; la ventrale atteint ou n'atteint pas l'orifice anal. La nageoire caudale est grande, à échancrure angulaire et profonde. Le pédicule caudal est presque aussi long que haut. On compte 38 ou 39 écailles à la ligne latérale, 7/7-8 en ligne transversale, 4 entre la ligne latérale et la nageoire ventrale, 16 autour du pédicule caudal.

Les spécimens conservés, dont le plus grand mesure 59 centimètres, sont uniformément brunâtres. Ils proviennent de Matadi.

LABEO BARBATUS.

Pl. XIX, fig. 2.

La hauteur du corps est comprise 3 2/3 à 3 3/4 fois dans la longueur totale, la longueur de la tête 4 à 5 fois. La largeur de la tête est comprise 1 1/3 fois dans sa longueur ; le museau est arrondi, très proéminent, percé de pores ou portant de petits tubercules au bout et sur les côtés ; l'œil, supéro-latéral, non visible d'en bas, est compris, chez l'adulte, 8 fois dans la longueur de la tête, 4 fois dans la largeur interoculaire, 4 fois et 1 1/2 fois chez le jeune ; la largeur de la bouche,

lèvres comprises, égale la moitié ou les 2/5 de la longueur de la tête ; une forte entaille de chaque côté du museau, dont le repli labial est dentelé ou frangé et recouvre presque entièrement la lèvre supérieure ; les lèvres sont plissées en dedans; la lèvre supérieure a le bord entier, tandis que l'inférieure l'a frangé et bordé de 2 ou 3 rangées de papilles coniques ; le bord de la bouche proprement dite porte un bourrelet tranchant recouvert d'un mince étui corné ; deux barbillons très développés, plus longs que le diamètre de l'œil, de chaque côté, le premier au-dessus du lobe rostral, le second implanté dans le repli à l'angle des lèvres. La nageoire dorsale, à 3 rayons simples et 10 ou 11 branchus, est médiocrement haute et son bord est échancré ; le premier rayon branchu, le plus long, excède un peu la longueur de la tête et mesure 2 ou 2 1/2 fois la longueur du dernier rayon ; le 7me ou le 8me rayon tombe au-dessus du premier rayon de la ventrale. L'anale a 7 rayons dont 5 branchus ; le plus long est un peu plus court que la tête et ne dépasse pas la racine de la caudale. La pectorale, subfalciforme, égale la longueur de la tête ; elle est un peu plus longue que la ventrale, dont elle n'atteint pas la base ; la ventrale atteint ou atteint presque l'orifice anal. La nageoire caudale est grande, à échancrure angulaire et profonde. La hauteur du pédicule caudal est égale à sa longueur. Il y a 40 écailles le long de la ligne latérale, 8/9-10 en ligne transversale, 6 entre la ligne latérale et la nageoire ventrale, 22 autour du pédicule caudal.

Je ne puis rien dire de la coloration, les individus conservés sur lesquels je décris cette espèce étant uniformément brunâtres, avec le bord des écailles dorsales plus foncé.

Le plus grand individu mesure 50 centimètres ; sa nageoire caudale est fort endommagée et a été restaurée, sur la figure pl. XIX, d'après celle d'un individu plus petit. Le premier provient, ainsi que plusieurs jeunes, de Matadi, le second de Boma.

Nous nous trouvons ici en présence de la première espèce africaine du genre *Labeo* pourvue de 4 barbillons, caractère qui n'avait jusqu'ici été rencontré que chez des espèces de la région indienne. Par contre, l'espèce décrite en tête de cet article se distingue de ses congénères africains, pour se rapprocher encore de certains types indiens, par l'absence complète de barbillons. Nous connaissons donc maintenant, en Afrique comme en Asie, des *Labeo* sans barbillons, à une paire de barbillons et à deux paires de barbillons.

EXPLICATION DES PLANCHES

PL. X.

Fig. 1. Elops congicus, p. 21. Réduit aux 5/6 de la longueur.
" 2. Hydrocyon vittatus, p. 24. Grandeur naturelle.

PL. XI.

Hydrocyon Goliath, p. 23. Réduit aux 3/4 de la longueur.

PL. XII.

Eugnathichthys Eetveldii, p. 26. Un peu réduit ; tête vue en dessus et en dessous ; bouche ouverte pour montrer la dentition ; écaille des côtés du corps, grossie 9 diamètres.

PL. XIII.

Fig. 1. Distichodus maculatus, p. 27. Un peu réduit.
" 1a. " " Tête vue en dessus et en dessous.
" 2. " atroventralis, p. 28. Grandeur naturelle.

PL. XIV.

Distichodus fasciolatus, p. 28. Grandeur naturelle et tête vue en dessus et en dessous.

PL. XV.

Alestes Liebrechtsii, p. 29. Réduit aux 5/7 de la longueur.

PL. XVI.

Labeo velifer, p. 32. Réduit aux 7/11 de la longueur, et bouche ouverte.

PL. XVII.

Fig. 1. Labeo longipinnis, p. 33. Grandeur naturelle.
" 1a. " " Bouche ouverte.
" 2. " falcifer, p. 35. Réduit aux 7/9 de la longueur.
" 2a. " " Bouche ouverte.

PL. XVIII.

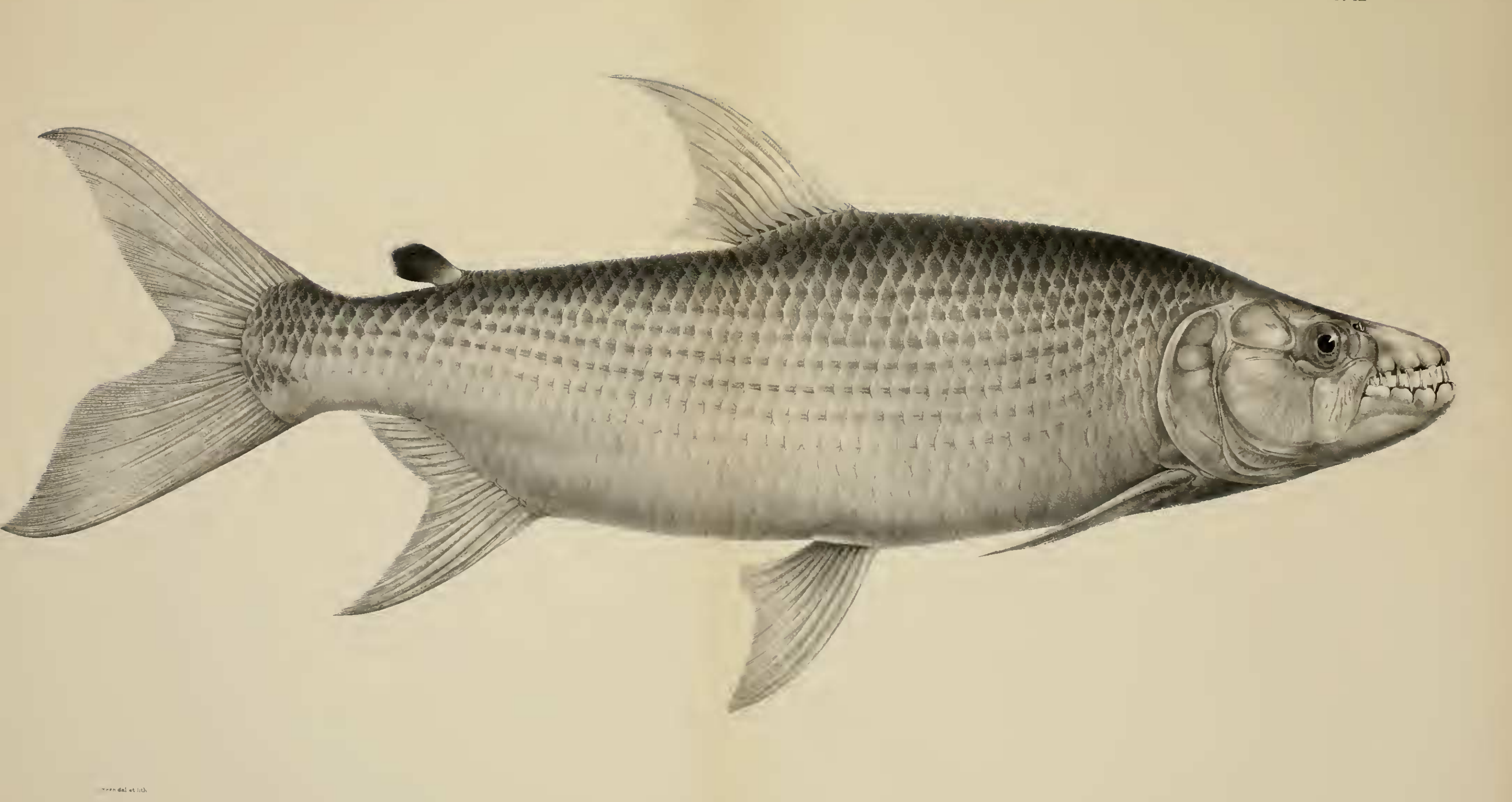
Labeo lineatus, p. 34. Réduit aux 3/4 de la longueur, et bouche ouverte.

PL. XIX.

Fig. 1. Labeo macrostoma, p. 36. Réduit à la moitié de la longueur.
" 1a. " " Bouche ouverte.
" 2. " barbatus, p. 36. Réduit à la moitié de la longueur.
" 2a. " " Bouche ouverte.



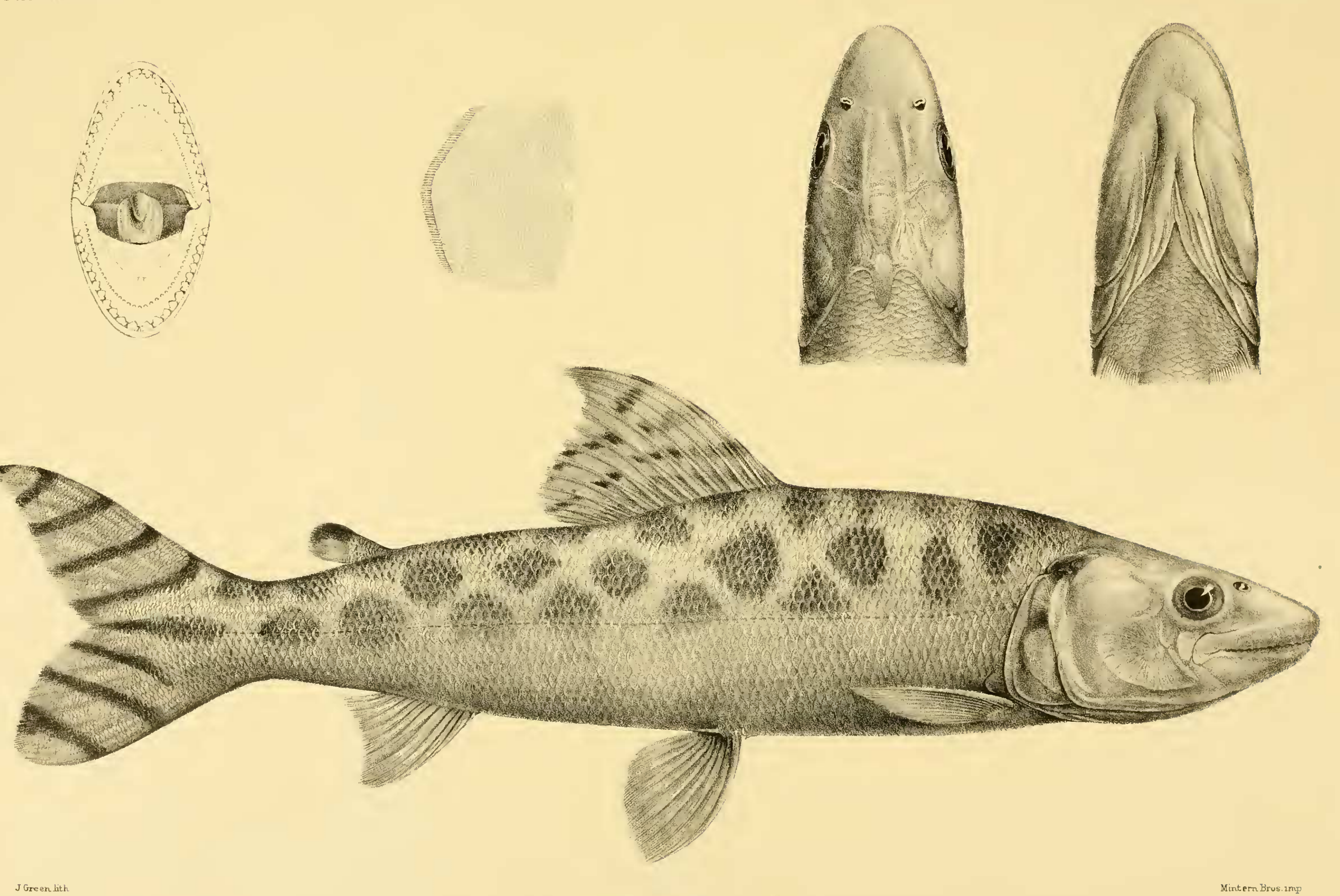
1 ELOPS CONGICUS 2 HYDROCYON VITTATUS



...ren del et lith

Mintern Bros imp.

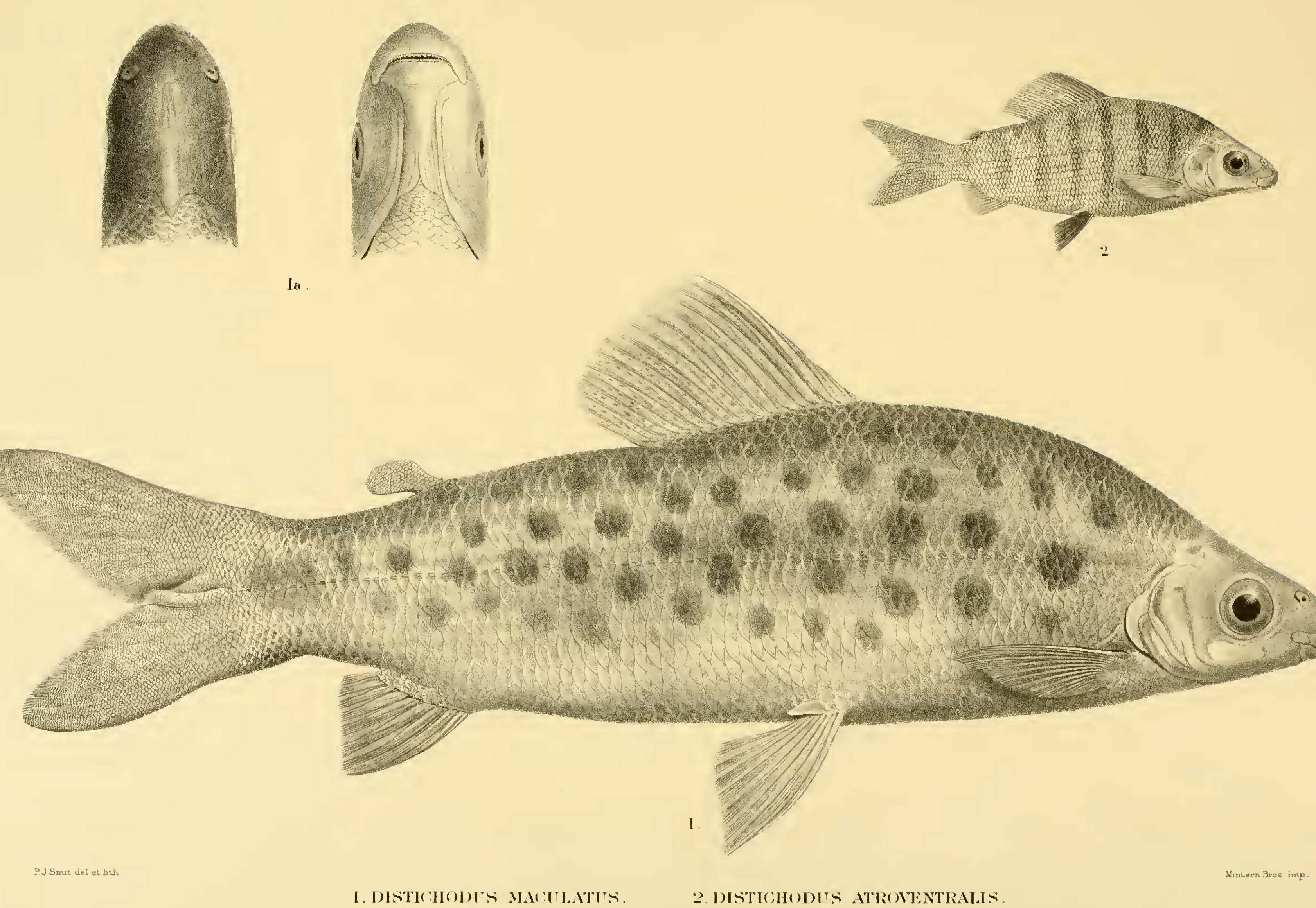
HYDROCYON GOLIATH



J Green lith

Mintern Bros. imp.

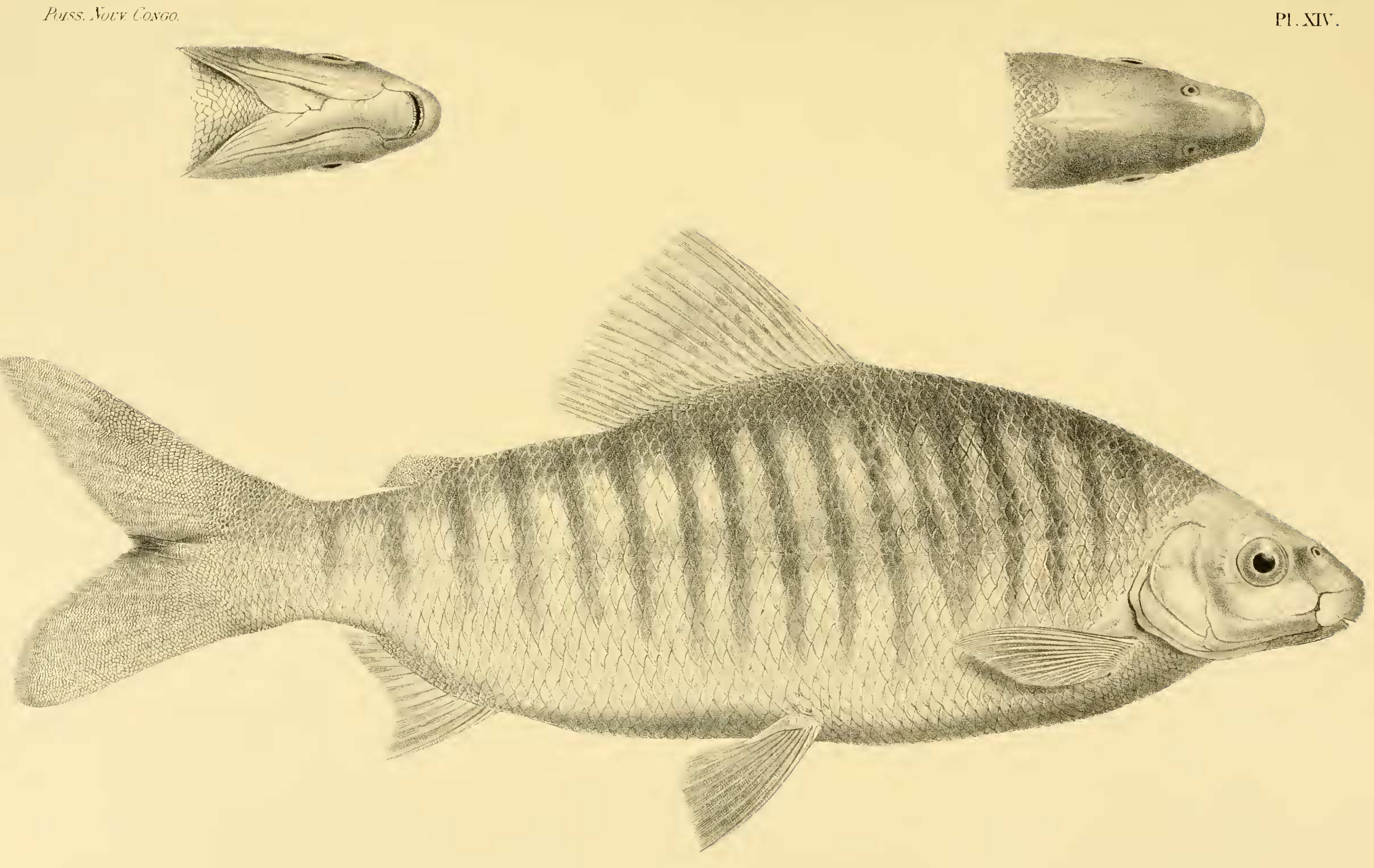
EUGNATHICHTHYS EETVELDII.



P.J. Smit del et lith.

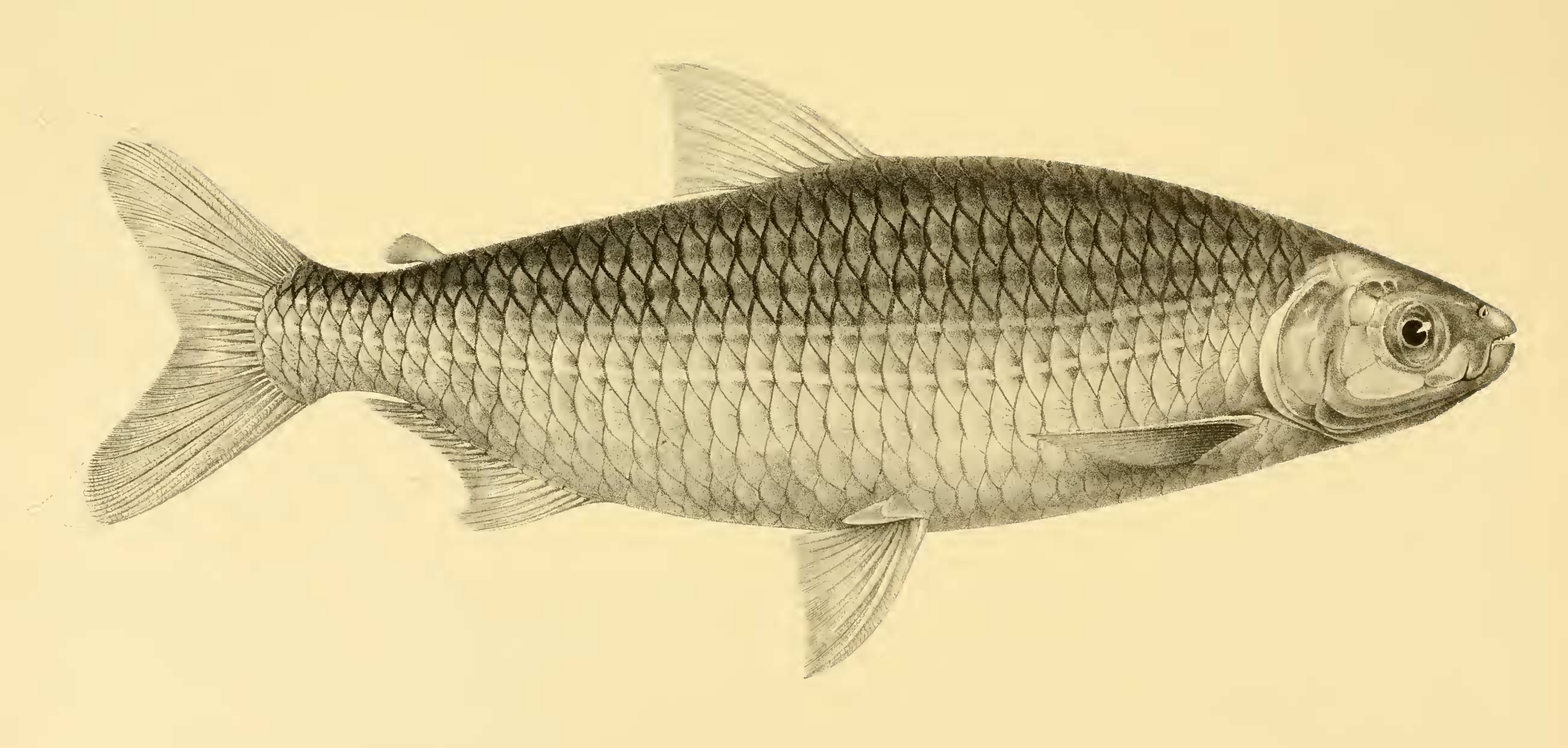
Mintern Bros imp.

1. DISTICHODUS MACULATUS. 2. DISTICHODUS ATROVENTRALIS.



P. J. Smit del et lith. Mintern Bros imp.

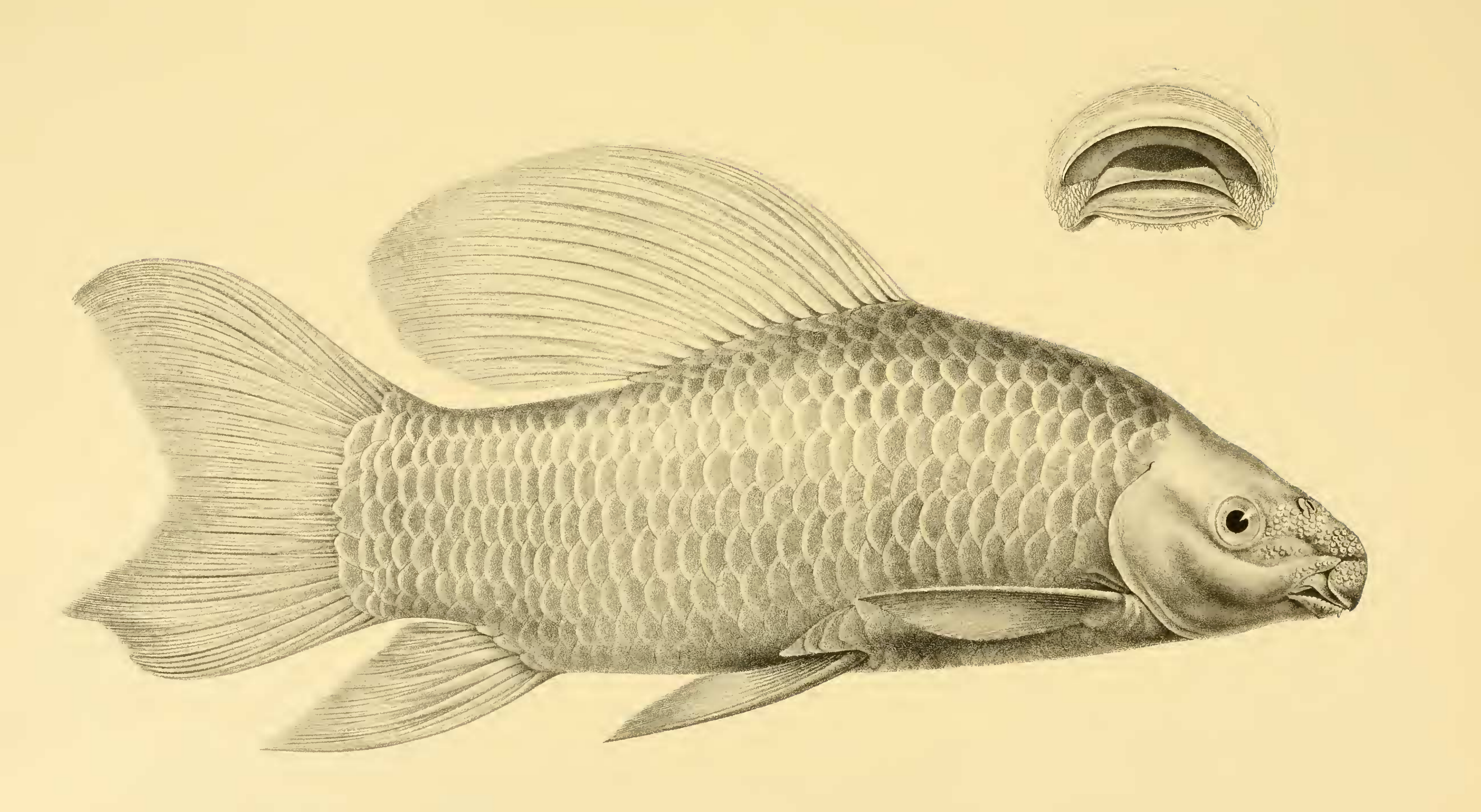
DISTICHODUS FASCIOLATUS.



J. Green del et lith

Mintern Bros. imp.

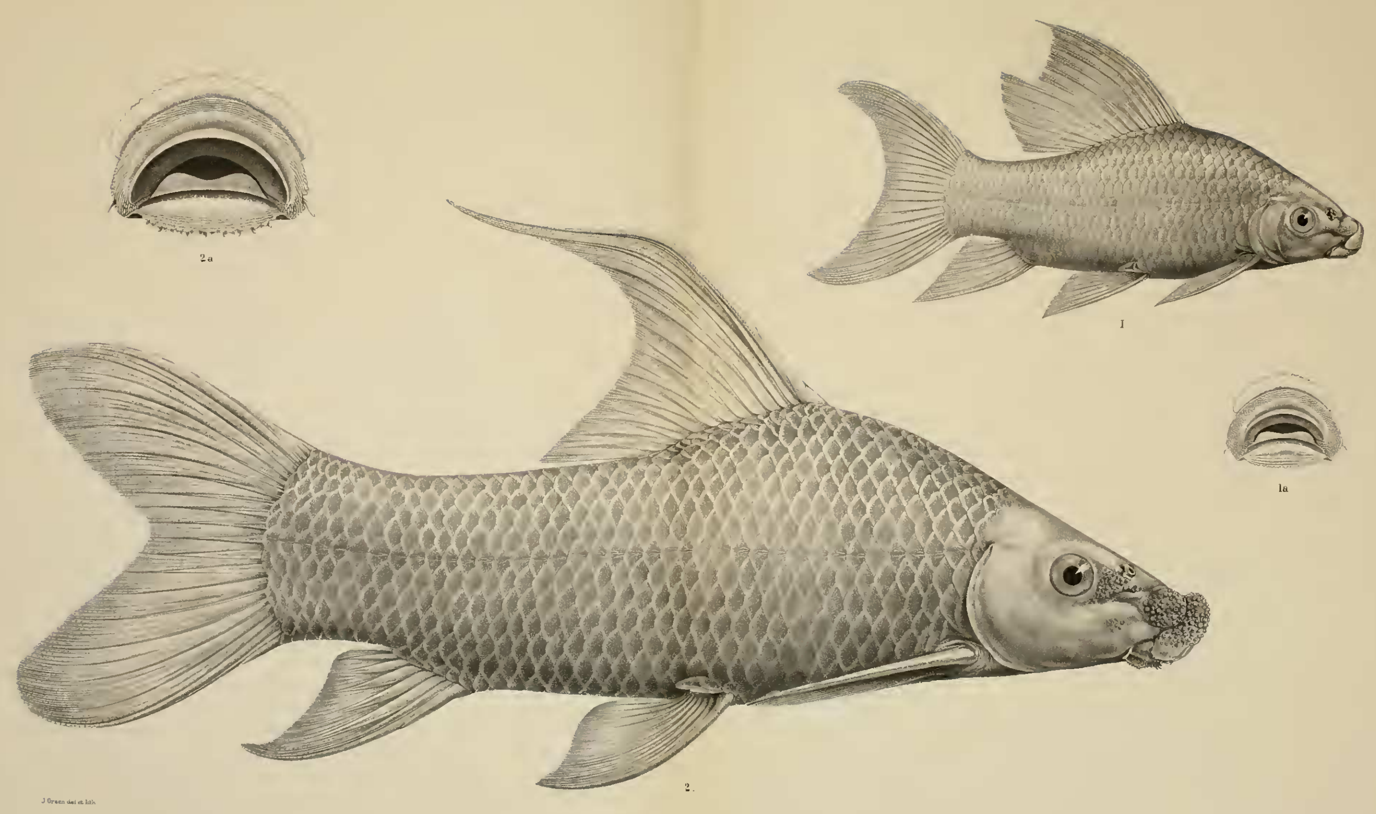
ALESTES LIEBRECHTSII.



J. Green del. et lith.

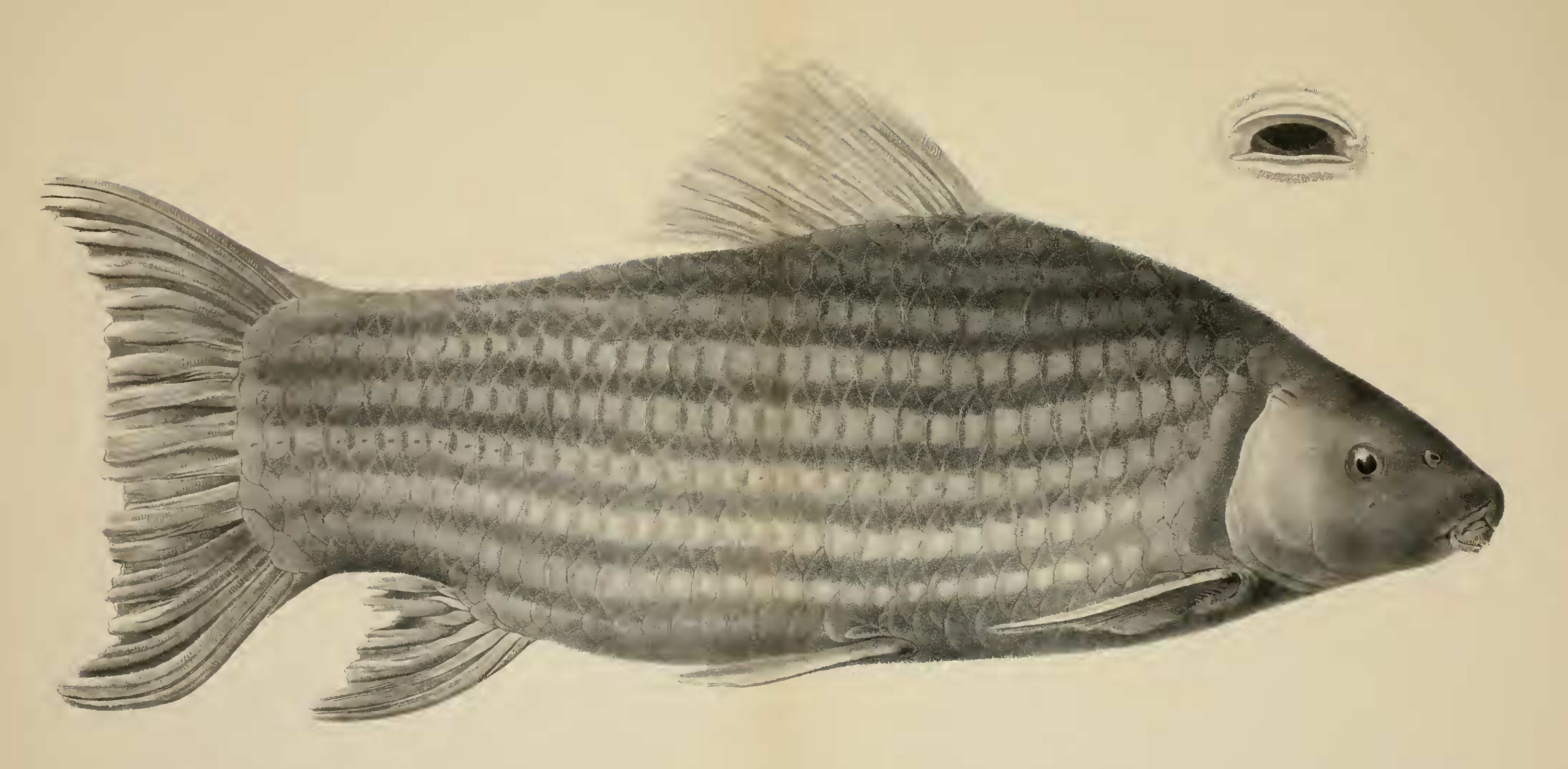
Mintern Bros imp.

LABEO VELIFER.



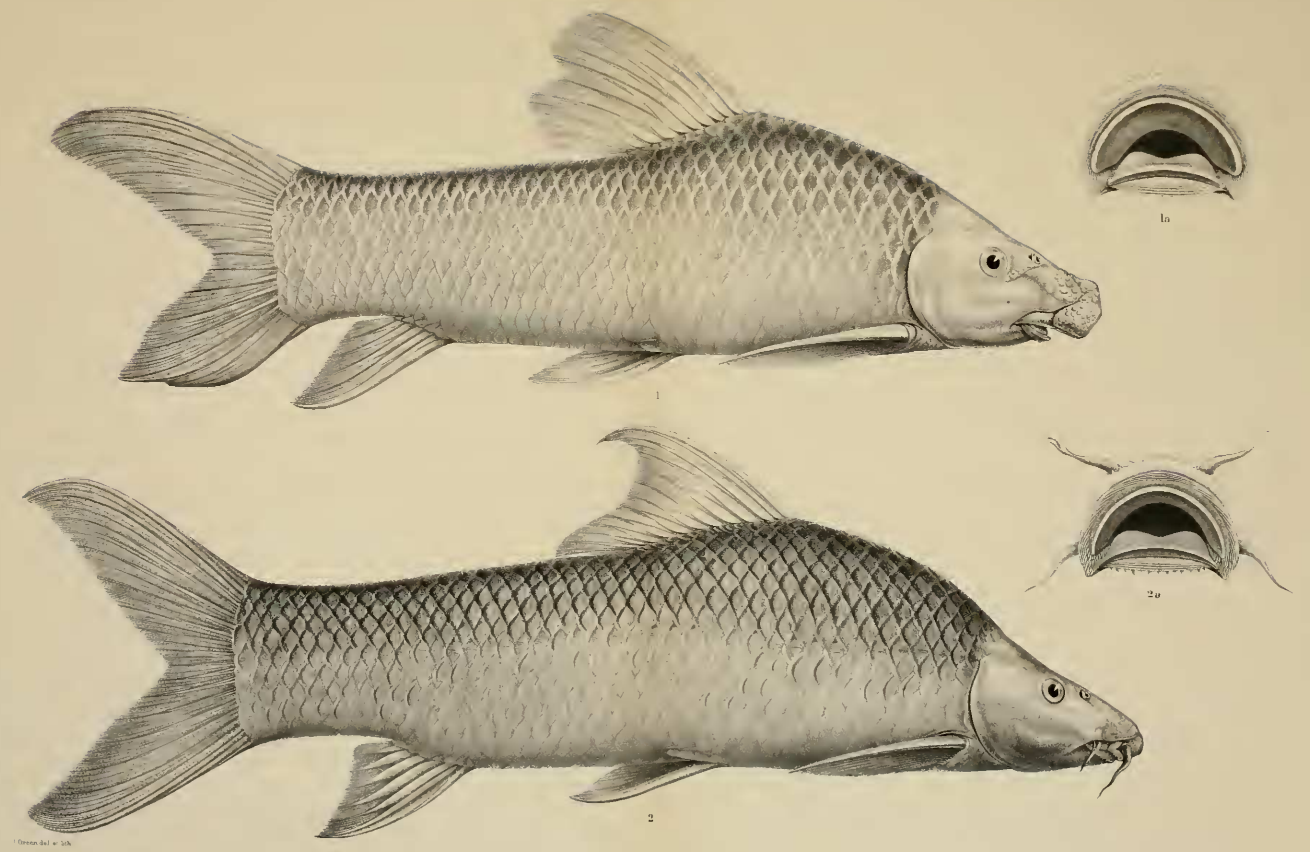
Mintern Bros imp.

1. LABEO LONGIPINNIS   2 LABEO FALCIFER



LABEO LINEATUS

Mintern Bros imp



J. Green del. et lith.

Mintern Bros imp.

1 LABEO MACROSTOMA 2 LABEO BARBATUS

FASCICULES PARUS :

Série I. — Botanique. — Illustrations de la flore du Congo, par Ém. De Wildeman et Th. Durand.
Tome I, fascicule 1, pl. 1 à 12. Octobre 1898.

Série II. — Zoologie. — Matériaux pour la faune du Congo. Poissons nouveaux, par G. A. Boulenger.
Tome I, fascicule 1, pl. 1 à 9. Novembre 1898.

Série I. — Botanique. — Illustrations de la flore du Congo, par Ém. De Wildeman et Th. Durand.
Tome I, fascicule 2, pl. 13 à 24. Décembre 1898.